

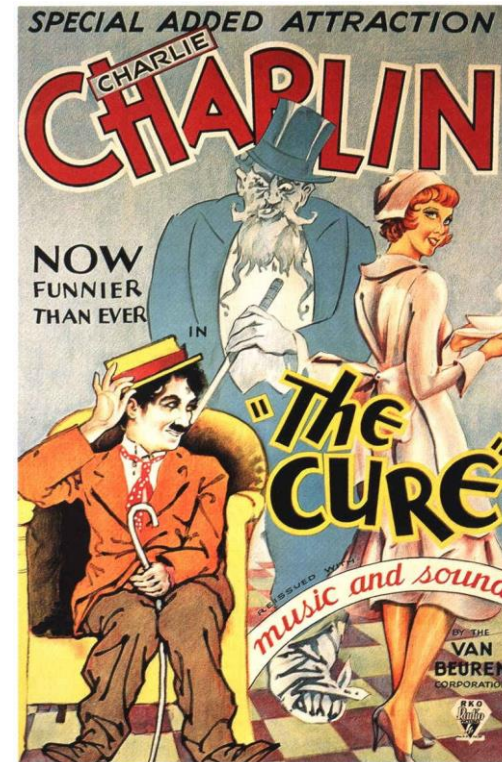
L'EXPLORATION DES AFFICHES D'UN FILM



1



2



3



4

Objectifs :

La confrontation et la comparaison des affiches permettent de repérer, sans entrer dans une analyse d'image qui relève du second degré :

- Les intentions des concepteurs en matière de publicité (ce qu'ils estiment porteur, accrocheur pour un public spécifique ou très large)
- Les caractéristiques formelles, iconiques générales, les idées ou impressions générales qui les sous-tendent (le dénoté, le connoté)
- Des éléments culturels, historiques, géographiques... qui ont pu constituer le contexte de production

1

- L’affiche se présente comme une première page de journal avec un bandeau dans sa partie supérieure. Ce bandeau est séparé par une barre grise de la partie inférieure ce qui lui confère un caractère très artisanal. Deux personnages y sont représentés à la manière des bandes dessinées anciennes, le personnage de Charlot poursuivi par une bouteille. Une charrette sur laquelle une cuve est fixée (remplie d’eau ?) semble constituer l’issue possible pour Charlot, illustrant le combat très moralisateur entre le bien et le mal... Cette charrette est représentée à la manière des gravures des catalogues du début du XXe (Manufrance...).
- Nous retrouvons le personnage de Charlot en pied dans la partie inférieure, dans son costume de vagabond, ce qui ne correspond nullement au film. La calligraphie est très variée et les polices très disproportionnées les unes aux autres, le texte est abondant : la lecture est rendue impossible à l’exception du titre et de l’auteur / héros.
- La sensation générale est que nous ne sommes pas en présence d’une véritable affiche mais plutôt d’un flyer.

2

- Seule affiche en Français, elle se découpe elle aussi en deux parties, un bandeau qui annonce l’auteur et présente le film comme un des chefs d’œuvre de Charlot (Chaplin, en fait, la confusion fréquente entre l’auteur et le personnage qu’il a créé), et un photogramme extrait du film.
- Dans le bandeau le lettrage est support à jeu de dessin, chaque lettre étant ornée des accessoires du héros. Les lettres semblent animées comme dans les films d’animation des débuts du burlesque.
- La photographie met en évidence une possible idylle entre Charlot et le personnage féminin dans ce qui paraît être un lieu de villégiature comme un pavillon d’une cure thermale. Les regards pleins de sous-entendus entre les protagonistes constituent un indice fort, sinon une preuve. L’arc de cercle réalisée au-dessus des personnages et formé avec les lettres du titre renforce le message d’union.
- Trois polices typographiques sont utilisées, chacune renvoyant à des références différentes : la première ligne au graphisme art nouveau, le second aux films d’animation ou aux bandes dessinées, le titre à une fausse affiche américaine.

3

- Affiche américaine entièrement dessinée qui met en scène trois personnages : Charlot, le curiste imposant qui joue le rôle du méchant en arrière-plan et un personnage qui n’existe pas réellement dans le film, sorte de fantôme d’infirmière sexy, qui semble user de son charme auprès de Charlot. L’ensemble renvoie implicitement à la triade classique du vaudeville (le mari, la femme et l’amant) et renvoie à un genre très décalé du film réel.
- Affiche qui est composée avec la volonté de susciter des sensations de mouvement, de dynamisme grâce à l’orientation des personnages, la forme et le dessin des corps (le rectangle massif du curiste, les courbes de l’infirmière, le tremblement et le fouillis des lignes du costume de Charlot), les lignes mouvementées, courbées, du graphisme, l’usage du ruban qui souligne les jambes de l’infirmière et renvoie à une technique publicitaire américaine de l’époque utilisée pour les affiches ou les emballages.
- La sensation de profondeur est produite par le jeu des contrastes, des valeurs et l’emploi de la couleur qui génère une succession de plans qui se superposent entre textes aux dimensions et aux typographies distinctes et personnages.
- L’ensemble paraît donc composite (style BD ? publicité ? théâtre ?) et fortement accrocheur.

4

- Une composition générale très simple, voire basique : une image qui prend les deux tiers de l’image, au dessin de qualité plastique limitée, en couleur, qui fait référence à une scène du film ; un texte réduit à l’essentiel : le titre et le nom du réalisateur. L’ensemble se détache sur un fond noir avec un effet de hors cadre dû au fait que le bras du curiste sort de l’image pour apparaître sur ce fond noir, tout comme l’image cinématographique se détache sur un fond noir.
- La typographie paraît elle-même résulter d’une production manuelle plutôt que d’une police d’imprimerie.
- C’est la seule affiche dans laquelle le personnage de Charlot n’est que faiblement mis en avant.
- Comme l’image N°1, celle-ci semble davantage relever du flyer plutôt que de l’affiche. A noter également que dans les deux cas le nom de Chaplin apparaît (donc le réalisateur acteur) et non celui du personnage de Charlot.

Axes de questionnements simples

à adapter selon l'âge et les compétences des élèves

Les trois axes de la rencontre sensible avec les œuvres d'art peuvent aussi être employés dans le cadre de l'exploration des affiches du film :

Axes	Pistes de recherches sous forme de mots clés	Nature des attentes spécifiques	Attentes communes
Ce que je vois	<p>Les notions fondatrices comme la forme, la couleur, les lignes, les caractéristiques techniques (est-ce du dessin, de la photographie, comment est-ce réalisé ?), la composition, la profondeur, les lignes de fuite, le cadre, le hors-champ, l'échelle, le point de vue, et parfois les procédés techniques ou les opérations plastiques...</p> <p>Le choix du graphisme, la place donnée au titre, à l'auteur, aux acteurs...</p> <p>Le rapport image/texte : dimension, place, plans, organisation, cohérence...</p>	La dimension plastique de l'affiche	<p>La solidité de l'argumentation. L'usage des expériences ou des connaissances partagées dans d'autres contextes. L'écoute d'autrui et le respect des avis différents. La capacité à prendre en compte l'avis des autres dans son exploration.</p>
Ce que je ressens, ce qui provoque des émotions	<p>Le vocabulaire du sensible, le lexique des émotions, des sensations : adjectifs, substantifs, périphrases, analogies...</p>	<p>La dimension sensible, le rapport à l'affectif. La diversité, la richesse, la précision, la nuance, la délicatesse de l'expression. Le passage d'une restitution sous forme de liste à celle d'un texte oral construit (description, narration...)</p>	
Ce que je comprends, ce que je connais ou reconnais	<p>Ce qui fait ressemblance et / ou ce qui fait barrage à celle-ci. La référence à d'autres images, à des œuvres, à des lieux, à des personnages, à des symboles ? Le message implicite ou non de l'auteur.</p>	<p>La dimension iconique de l'affiche. La communication par l'image. Le connoté.</p>	